

LES PARADOXES DE L'INNOVATION

par Heinz **WISMANN**¹

L'innovation existe depuis que l'homme a commencé à s'émanciper de l'ordre immuable de la nature. Elle se distingue des transformations, régulières ou accidentelles, qui déterminent l'évolution du vivant par le rôle qu'y joue l'imagination. Or, pendant des millénaires, ces créations humaines n'ont pas été reconnues comme des inventions de réalités nouvelles, mais interprétées comme redécouvertes de perfections plus anciennes, qu'évoquent les multiples versions du mythe de l'Age d'Or. C'est en Europe, avec les utopies des Lumières, que cette référence à un passé exemplaire, dont le retour cyclique scande les conceptions traditionnelles de l'histoire, a finalement été abandonnée et remplacée par l'idée du progrès. L'innovation est alors étroitement associée au projet d'amélioration de la condition humaine, dont les réussites marquent l'avènement de la culture moderne. Cependant, si tout progrès implique une innovation, toute innovation ne constitue pas nécessairement un progrès. Ainsi l'essor de l'économie, libérée des entraves imposées par l'Ancien Régime, provoque, dès le 19^{ème} siècle, un véritable culte de la nouveauté, qui culmine dans les stratégies contemporaines d'incitation à la consommation. Face aux effets dévastateurs de cet emballement, souvent qualifié de postmoderne, qui entraînera à terme l'épuisement des ressources naturelles, tant physiques que psychiques, il convient de réexaminer la pertinence du rapport jadis établi entre innovation et progrès.

¹ Membre de l'Académie d'Agriculture, directeur d'études à l'EHESS.